
Le traitement médiatique belge du conflit syrien : entre information et propagande de guerre

Auteur : Wenkin, Laurent

Promoteur(s) : Geuens, Geoffrey

Faculté : Faculté de Philosophie et Lettres

Diplôme : Master en communication multilingue, à finalité spécialisée en communication économique et sociale

Année académique : 2018-2019

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/7639>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Attaque chimique présumée en Syrie: le Conseil de sécurité de l'ONU réuni en urgence

Le président des États-Unis a promis des « décisions majeures » dans les « 24/48 heures ».

Mis en ligne le 9/04/2018 à 22:16

©AFP

Donald Trump a promis lundi des « *décisions majeures* »

sous 48 heures sur une possible action militaire américaine en Syrie, accentuant la pression sur le pouvoir de Bachar al-Assad et ses alliés russes et iraniens après une attaque chimique présumée qui a provoqué un tollé international.

Une réunion d'urgence de Conseil de sécurité de l'ONU, réclamée notamment par les Etats-Unis, la France et le Royaume-Uni, a débuté vers 21h, heure belge. Le trio occidental devait s'afficher uni face à la Russie pour montrer qu'il a essayé toutes les options diplomatiques avant un éventuel recours aux armes.

Washington veut notamment réclamer une « *enquête indépendante* » sur l'attaque présumée de samedi aux « *gaz toxiques* » contre Douma, dernière poche rebelle aux abords de Damas, qui a été imputée au régime syrien. Et exiger que ses « *auteurs* » rendent des comptes.

Plus tôt à la Maison Blanche, le président américain a dénoncé une attaque « *atroce, horrible* ».

« *Nous allons rencontrer les responsables militaires et tous les autres et nous prendrons des décisions majeures dans les 24/48 heures* », a-t-il martelé, avant d'évoquer une décision « *probablement d'ici la fin de la journée* ». Son ministre de la

Défense Jim Mattis a assuré ne rien exclure quant à d'éventuelles frappes contre le régime.

40 personnes ont péri

Selon les Casques Blancs et l'ONG médicale Syrian American Medical Society, plus de 40 personnes ont péri dans « *l'attaque aux gaz toxiques* » à Douma, dans la région de la Ghouta orientale que le régime est en passe de reconquérir intégralement.

Le régime Assad et la Russie qui intervient militairement à ses côtés ont démenti ces informations non vérifiées de source indépendantes. L'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), qui s'appuie sur un vaste réseau de sources, n'était pas en mesure de confirmer une attaque chimique.